

VENDREDI DE LA XXVIIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Rm 4, 1-8

Frères, que dirons-nous d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ? Si Abraham était devenu un homme juste par la pratique des œuvres, il aurait pu en tirer fierté, mais pas devant Dieu. Or, que dit l'Écriture ? Abraham eut foi en Dieu, et il lui fut accordé d'être juste. Si quelqu'un accomplit un travail, son salaire ne lui est pas accordé comme un don gratuit, mais comme un dû. Au contraire, si quelqu'un, sans rien accomplir, a foi en Celui qui rend juste l'homme impie, il lui est accordé d'être juste par sa foi. C'est ainsi que le psaume de David proclame heureux l'homme à qui Dieu accorde d'être juste, indépendamment de la pratique des œuvres : Heureux ceux dont les offenses ont été remises, et les péchés, effacés. Heureux l'homme dont le péché n'est pas compté par le Seigneur.

Psaume 31 (32), 1-2, 5ab, 5c.11

R/ Tu es un refuge pour moi ; de chants de délivrance, tu m'as entouré.

- Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis ! Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude !

- Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts.

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. »

- Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute. Que le Seigneur soit votre joie !

Exultez, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse !

Lc 12, 1-7

En ce temps-là, comme la foule s'était rassemblée par milliers au point qu'on s'écrasait, Jésus, s'adressant d'abord à ses disciples, se mit à dire : « Méfiez-vous du levain des pharisiens, c'est-à-dire de leur hypocrisie. Tout ce qui est couvert d'un voile sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. Aussi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu en pleine lumière, ce que vous aurez dit à l'oreille dans le fond de la maison sera proclamé sur les toits. Je vous le dis, à vous mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. Oui, je vous le dis : c'est celui-là que vous devez craindre. Est-ce que l'on ne vend pas cinq moineaux pour deux sous. Or pas un seul n'est oublié au regard de Dieu. À plus forte raison les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez sans crainte : vous valez plus qu'une multitude de moineaux. »

+

*Maison de retraite, Saverne, vendredi 20 octobre 2017
(cf. homélie du 16/10/2015)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Soyez sans crainte ; vous valez plus qu'une multitude de moineaux. » Voilà une affirmation qui nous touche et qui nous rassure ! Elle nous dit toute l'attention que Dieu a envers nous. Le Seigneur, dans Sa Providence, est toujours bienveillant et attentif envers chacun. Nous sommes importants aux yeux de Dieu, parce qu'Il nous a donné en nous créant une grande dignité, notre dignité d'homme, une dignité qui va de pair avec une exigence, une haute vocation. Nous valons bien plus que des moineaux, notre dignité d'homme et de femme nous oblige à viser la sainteté, la vie en Dieu, voilà la vocation pour laquelle nous avons été créés.

Pour réaliser cette sainteté, il ne doit pas y avoir en nous de mensonge et d'hypocrisie. Jésus met en garde ce matin contre cela : nous sommes appelés à vivre dans la pleine lumière, dans la vérité, et Il nous invite à réaliser déjà autant que possible cette vérité en nous. Les mensonges, les masques, et toutes les vanités de ce monde tombent un jour, et c'est à Dieu et à Lui seul que nous devons rendre des comptes, Lui « qui a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. » Ce n'est pas pour nous faire peur que Jésus dit cela, mais bien pour nous encourager à vivre dès maintenant dans la vérité, à vivre pleinement dans la foi.

C'est à cela également que nous a invité saint Paul dans la première lecture. « Il nous est accordé d'être justes par la foi, » nous a-t-il dit. Demandons donc au Seigneur d'augmenter en nous la foi, pour que nous ayons conscience de Son amour qui nous sauve, et qui nous pardonne. Avec Son aide, nous essayerons de mieux vivre dans la lumière, sans laisser de place au mensonge. C'est ainsi que nous connaîtrons la joie d'un cœur purifié par la foi : c'est cette joie que Jésus nous a promise, cette joie que nous pouvons goûter dès aujourd'hui, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

fr. M.-Théophane +